

ETUDE DES AGDALS DE LA ZONE D'ACTION DE L'O.R.M.V.A D'OURZAZATE

Par: Dr EZZAHIRI Ahmed
Mr. EL MAGHRAOUI Abdelaziz
Mr. El ABBASSI Mohamed

(Juillet 1987)

Introduction

Les agdals sont à des prairies irriguées situées en zone de montagne sur le versant Sud du Haut Atlas Central et plus précisément au niveau des périmètres cultivés de M'semrir, Tifhoute, Tidili, Ighrem N'ougdal, Telouet et Tilmi.

La pratique des agdals est très ancienne et concerne les terrains difficiles à mettre en culture. Ces prairies sont des terrains Melk qui sont aussi connues sous le nom de Merja ou Almou.

La superficie totale des agdals, dans la zone d'action de l'O.R.M.V.O, plus précisément dans la province d'OUARZAZATE et le cercle de Taliouine, est estimée à 2000 hectares produisant 100.000 tonnes de matière verte par an. Les techniques culturales pratiquées sont souvent rudimentaires.

La production fourragère des agdals est séchée sous forme de foin destiné à la couverture des besoins alimentaires du cheptel pendant l'hiver, période où la production fourragère est pratiquement nulle.

Dans le but de contribuer au développement et à l'amélioration de ces prairies, l'O.R.M.V.A d'Ouarzazate a entamé des études en vue de la connaissance des techniques de production utilisées dans la zone et de contribuer à leur amélioration.

1. Importance des agdals

La pratique des agdals est limitée aux zones de montagnes là où l'eau d'irrigation est abondante. La superficie totale de ces prairies est estimée à 2000 hectares environ et concerne surtout des sols marginaux où la mise en place de cultures céréalières ou maraichères est impossible pour des raisons de pente ou d'engorgement.

La superficie moyenne des agdals est 0,3 ha par agriculteur, elle varie de 0,25 à 2 ha. Ce type de culture est pratiqué par 55% des agriculteurs des périmètres étudiés.

2. Techniques culturales

2.1. Fertilisation

La fertilisation des agdals est pratiquée par 43% des agriculteurs et concerne l'apport de cendre ou de fumier.

Sur le nombre total d'agriculteurs pratiquant la fertilisation 70% utilisent des cendres, 30% utilisent le fumier.

L'épandage du fumier se fait en Mars, période de démarrage de la végétation après le repos hivernal. Le choix de cette période est justifié par les agriculteurs par le fait que l'épandage de fumier augmente la

température du sol et par conséquent améliore le démarrage de la végétation.

L'épandage des cendres se fait entre Novembre et Février avec une concentration pendant les mois de Janvier et Février.

2.2. Semis

Le Semis n'a lieu que moment de création de l'agdal. Ceci s'explique par la dominance d'espèces pérennes telles que les fétuques, les dactyles, Poa, phleum, les trèfles, les lotus et les tetragonobolus. Cependant il faut signaler que certains agriculteurs pratiquent la production de graines à la fin de la saison en vue de permettre à certaines espèces annuelles et spécialement les légumineuses de se réensemencer naturellement.

Dans le cas de l'installation d'un agdal ou en cas de disparition de la végétation, à la suite d'une succession d'années de sécheresse, le semis se fait à la volée dans un lit de semis bien travaillé et les semences sont enfouies par un binage.

Les semences ne sont pas commercialisées dans la zone ; elles sont collectées à partir des stocks de foin récolté d'un Agdal.

2.3. Irrigation

La fréquence des irrigations varie suivant les disponibilités en eau. Dans les zones favorables, l'eau reste en permanence dans l'Agdal pendant les saisons d'hiver et de printemps et l'agriculteur pratique une à 3 irrigations par semaine pendant les saisons d'été et d'automne. Dans les zones où les ressources en eau sont relativement limitées, l'eau ne reste en permanence dans l'Agdal que pendant la saison d'hiver et l'agriculteur pratique une à 3 irrigations par semaine pendant les autres saisons.

2.4. Pâturage

Le pâturage est pratiqué en automne. La date d'ouverture au pâturage dépend de la date de la dernière coupe. Les dates d'ouverture au pâturage enregistrées sont concentrées en Septembre et Octobre. La priorité est d'admission au pâturage varie selon les espèces animales. Ainsi l'espèce bovine est la première espèce admise puis en second lieu viennent les ovins D'mane, surtout les femelles en stade de gestation. La durée de pâturage dépend des conditions climatiques.

3. Production fourragère

3.1. la fauche

La fauche est pratiquée par les femmes à l'aide d'une faucille. On pratique généralement deux fauches par an.

- La première a lieu entre Mai et Juin. Cette coupe est destinée pour la production de foin. L'herbe est fauchée au stade maturation et est étalée sur l'Agdal jusqu'à ce qu'elle perde le maximum d'humidité puis elle est stockée comme foin pour la période d'hiver.
- La deuxième coupe a lieu deux mois après la première et elle est distribuée en vert aux animaux.

Certains agriculteurs surtout ceux des zones favorables pratiquent une troisième coupe qui est distribuée également en vert aux animaux.

3.2. Rendement

Dans le but d'estimer les rendements des agdals, une étude a été réalisée chez 3 agriculteurs pendant l'année de 1986. Le rendement moyen obtenu est estimé à 50 tonnes de matière verte à l'hectare.

4. Essai de fertilisation

Trois agriculteurs ont été choisis pour conduire et essai, un utilise de l'engrais azoté à raison d'un quintal par hectare le deuxième utilise des cendres et le troisième n'utilise aucune fertilisation.

L'engrais a été apporté en une seule fois pendant le mois de Mars 1986. Les rendements par coupe ont été mesurés sur des quadrants de 0,3 m² de surface chacun.

Les résultats des deux coupes montrent que la production de matière verte à l'hectare a été de :

- 32 tonnes pour le témoin (pas de fertilisation),
- 45 tonnes pour la fertilisation par cendre,
- 60 tonnes pour la fertilisation azotée.

Ce rendement ne tient pas compte de la production destinée au pâturage qui a été estimée à 10 tonnes de matière verte par hectare.

Ainsi la fertilisation azotée a permis un gain de 15 tonnes par hectare ce qui constitue une très bonne performance. Il est à noter que les sols de pelouses sont lessivés par l'écoulement permanent de l'eau. En général les sols sont pauvres en azote, ce qui explique la grande réaction à la fertilisation azotée.

Ainsi la généralisation de la fertilisation minérale pourra améliorer notablement les productions des pelouses de montagne.

Conclusion

Les agdals jouent un rôle très important dans la couverture des besoins alimentaires des animaux pendant la période d'hiver. Ils apportent du fourrage soit sous forme de foin soit en vert.

Ces prairies ont permis le développement de la race bovine Tidili qui est concentrée dans les zones des agdals et qui est connue par sa haute production en lait, atteignant plus de 2000 litres par lactation.

La présente étude a concerné quelques aspects bien particuliers à savoir l'importance de ces agdals, les techniques culturales pratiquées par les agriculteurs et les effets de la fertilisation sur les rendements et montre que par une simple intervention d'encouragement des agriculteurs à l'utilisation de fertilisants, la production fourragère peut être améliorée considérablement.